

Devant le Congrès le président américain a fait un discours bien écrit

De notre envoyé spécial aux États-Unis.:



Dans son discours d'hier soir, le 45^{ème} président des États-Unis a précisé les grands principes de la réforme de la santé. .



L'«Obamacare», votée en 2010, après de longues et patientes tractations de l'ancien président Barack Obama, montre depuis des mois ses limitations et des défauts insupportables: les primes d'assurance augmentent, la couverture maladie se réduit, et des compagnies d'assurance abandonnent le marché.

Dans un tiers des comtés, les Américains qui n'ont pas une assurance payée par leur employeur, ne trouvent plus qu'une seule compagnie.

Donald Trump promet qu'avec sa réforme l'accès à l'assurance ne sera pas conditionné à une bonne santé, comme c'était le cas dans les années avant l'«Obamacare». & que la transition entre le système actuel et le nouveau soit ordonnée.

Il demande une réforme juridique pour limiter les procès civils intentés aux médecins et hôpitaux, à l'origine de coûts exorbitants. Il remet sur le tapis l'urgence de limiter les hausses des prix des médicaments. Enfin il veut que le marché de l'assurance soit affranchi de ses limites étatiques pour devenir national afin de créer les conditions d'une plus grande concurrence.

Pa sur que le president mette d'accord une majorité républicaine divisée sur ce sujet capital et urgent. Ils devraient cependant rassurer des électeurs-de la classe moyenne inquiets du risque de perdre une couverture d'assurance qui à défaut d'être parfaite, a le mérite d'exister.